L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—Rue Tremé et Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,

JEUDI MATIN, 21 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

—Tope-là! c'est convenu!—Vous quittez le service.....—Nous prenons un établissement brillant..... un café chic..... dans un beau quartier, près d'un théâtre.—Vous en serez la reine, et je nous vois millionnaires!....

—Et ils m'aimeront, oh! mon Auguste! —cria la vieille fille avec délire.

—Bien entendu!.... C'est une chose qui va de soi.....—répondit le valet de chambre, en se gaudissant intérieurement des illusions de la camériste dont le maître courait un terrible danger....

Les honnêtes fiancés échangèrent une accolade pleine d'ardeur d'un côté, et de condescendance de l'autre; puis le bel Auguste, estimant que le madrigal avait assez duré, renoua l'entretien.

—L'amour est satisfait,—dit-il—occupons nous de choses sérieuses. — Le temps nous presse: il ne faut pas que la comtesse et mon ex maître aient le temps de se reconnaître.....—Nous agirons demain.....

—Auprès de madame ou de monsieur le comte?....

—Auprès de monsieur le comte, ma chère.....—Une femme pleure, sanglotte, supplie, se tord les mains, et l'on a l'air d'un tigre en demandant son dû.....—D'ailleurs les femmes n'ont pas d'argent, même les plus riches.....et c'est cinquante mille francs qu'il nous faut.....

—Cinquante mille francs!.....—répéta Fanny éblouie de ce chiffre imposant.

—Pas un sou de moins!—le renseignement les vaut bien, et M. de Nathon ne marchandera pas.....—Vous verrez.....

—Ce serait trop beau!.....

—Cinquante et trente font quatre-vingts.....continua le maître chanteur—quatre-vingt mille francs.....c'est joli!.....—Eh! eh!.... ma chère, je crois que nous sommes sur le grand chemin du million!.....—Il s'agit maintenant de diriger nos batteries et d'avoir nos preuves sous la main, car une accusation sans preuves c'est comme une lettre anonyme, on n'y croit pas quand on n'y peut pas croire.....—Je me charge de ce dossier!.....—Mais il nous faut le *Maranduer*!... vous avez pris, dans le temps, son nom et son adresse, et c'était même joliment malin!.... —Donnez-les moi, belle Fanny.....

La femme de chambre ouvrit son armoire; dans cette armoire était un coffret et, dans ce coffret, des actions et un papier sur lequel se voyait une ligne écrite au crayon.

—*Jean Chardin.—Grenelle.—Rue du Commerce, No. 4.*—dit-elle.

—Parfait!—je file à Grenelle tout à l'heure.... —Je parle à Jean Chardin; il est dehors, je lui laisse un mot et je me retiens, lui et sa boîte, pour toute la journée de demain.....—je préviens ensuite Rosengueul au bal de la Reine-Blanche, je lui paye à déjeuner, je l'emballe dans le berlingot de mon cocher, et je fais stationner le tout devant la grille de l'hôtel jusqu'au moment où nous aurons besoin de notre meuble.....—Il me semble que tout ça n'est pas mal arrangé.....—Qu'en dites-vous?

—Je dis que vous êtes un grand homme! ....—écria Fanny avec conviction—et sur tout un bel homme!.... —ajouta-t-elle amoureusement.

Auguste, devant qui scintillait le mirage aurifère des quatre-vingt mille francs, l'embrassa de fort bonne grâce et partit pour Grenelle.

XXXII

Immédiatement après le dîner, auquel assistait Armand Raquel et qui fut singulièrement assombri par la profonde tristesse de Mme de Nathon, celle-ci, prétextant une violente migraine, se retira dans son appartement.

Elle ne pouvait supporter la pensée que son ex-mari, Armand, encouragé par le comte et se croyant sans doute autorisé par lui, aurait pour Hermine non plus des prévenances amicales qu'un frère ne refuse point à sa sœur, mais ces soins empressés, ces délicates galanteries qu'un fiancé prodigue à la jeune fille qui doit devenir sa femme.

Elle se précipitait en outre, et bien sait avec quelle épouvante, de l'avenir du lendemain que la fatalité rendait inévitable.

Quelles paroles inspirées trouverait-elle dans son âme pour détourner Armand d'un mariage qui serait un crime! —Se laisserait-il toucher par ses supplications, attendrir par ses larmes?—Ne voudrait-il pas lui prouver même que certains droits ou des véritables motifs d'un refus qui ressemblait tant à un outrage?

Que lui répondre si, parlant en homme d'honneur atteint dans son honneur, il exigeait la vérité?

Berthe se trouverait-elle réduite à cette extrémité douloureuse de rougir devant son fils en lui livrant le secret du passé.

—Ah! mieux vaudrait cent fois mourir—se disait la malheureuse mère.

Mais elle n'avait pas même cette terrible ressource de se réfugier dans le silence de la tombe. — Elle morte, sans avoir parlé, sa mort serait inutile et le mariage honteux s'accomplirait.

Jamais peut-être angoisse plus effrayante et plus immérité ne vint pendant toute une nuit torturer la pauvre victime qui avait tant souffert déjà!.....

Après son départ, le comte, Hermine et Armand restèrent ensemble au salon; mais Berthe, en s'éloignant, semblait avoir laissé avec eux l'invisible fantôme de la mélancolie.

Armand songeait malgré lui à cette scène triviale et révoltante dont le valet de chambre Auguste avait été l'impudent acteur.—Il se répétait vainement que le danger n'existait pas, il ne pouvait se défendre d'une inquiétude vague et persistante, et parfois il se reprochait d'avoir refusé la transaction que lui proposait le bandit en gilet rouge.

Il éprouvait en outre, pour la première fois, un embarras extrême en présence d'Hermine.—Plus que jamais il voyait un ange, un lutin, une petite fée, un être charmant, mais il n'y pouvait voir une fiancée.....

—Comment lui *faire ma cour?*—se demandait-il.

Et il ne se répondait pas.

M. de Nathon se préoccupait plus qu'il ne l'avait voulu de la résistance de Berthe.—Il se réfléchissait, plus cette résistance lui paraissait incompréhensible. Il avait cependant, tous le savons, de se l'expliquer à lui même par un accès de fièvre, mais une telle solution ne soutenait pas l'examen.—Il se trouvait donc en face d'un mystère absolument inadmissible.—Or, tout ce qui est mystérieux est inquiétant, et M. de Nathon s'inquiétait.

Hermine, seule, savait de source d'autre sorte que mais, voyant son père et Armand l'angel rêveurs et silencieux, elle restait muette, et son gazouillement printanier ne venait point distraire les deux hommes de leurs sombres pensées.

Une telle situation ne pouvait se prolonger.—Au bout d'une heure le comte se leva.

—Va demander des nouvelles de ta mère, mon enfant.....—dit-il à Hermine en l'embrassant sur le front.

Il donna une poignée de main à Armand et ces trois personnages se séparèrent.

Le lendemain, Mme de Nathon ne quitta la chambre qu'en moment du déjeuner.—Elle n'avait plus son visage défait de la veille au soir, grâce au rouge qui cachait la pâleur livide de ses joues.—Elle parla beaucoup, sembla et prendre un vif intérêt aux choses les plus indifférentes, sourit à propos de tout et souvent sans motif.—Mais, pour un observateur comme Henry, c'était le masque de la gaieté et non la gaieté même.

—Que faites-vous aujourd'hui?—demanda le comte à Armand pendant le repas.

—Je ne bougerai point de chez moi.....—répondit le jeune homme.—J'ai le projet de mener à bonne fin le travail que vous savez.

—A merveille!—reprit M. de Nathon.—Après la séance du Corps législatif je passerai chez vous, et vous me mettrez votre article.....—Cela vous convient-il?

—Certes!

Il se levait de table Berthe suivit le comte et, au moment où elle franchissait le seuil de son appartement, sa fausse animation tomba.

Elle venait renouveler ses instances auprès d'Henry, espérant encore obtenir de lui ce qu'il avait refusé si catégoriquement la veille: la rupture du mariage projeté.

M. de Nathon la laissa parler, et la plus tendre bienveillance se lisait dans ses yeux tendis qu'il l'écoutait.

—Chère bien-aimée, répondit-il en lui baisant les mains quand elle eut achevé, je ne puis que vous répéter ceci:—Donnez-moi une raison de votre répugnance, une seule, mais qui soit bonne et sérieuse.....—Vous me verrez m'y rendre aussitôt.....—Il n'existe chez moi, vous le savez, ni obstination ni entêtement, et je vous accorde, même sans motifs, si ma loyauté me le permettait.....—Par malheur, il n'en est rien.....—Le soin de ma dignité et de celle d'Armand, le respect de la parole donnée librement, m'imposent la loi de persister, et je persiste.....

Mme de Nathon s'écoutait, la tête basse. —Sa résolution était prise désormais irrévocablement.—Aussitôt que le comte aurait quitté l'hôtel, elle verrait Armand Raquel!....

.·.

M. de Nathon allait sortir.—Sa voiture attelée attendait dans la cour devant le perron.

Un vieux coupé de louage s'arrêta sur le siège, Jean Chardin fumait un cigare—il avait enfoncé son chapeau gris de manière à cacher une partie de son visage, et ne semblait pas fier de se montrer au plein soleil, lui *le marauder* qui ne travaillait guère que la nuit.

Dans l'intérieur de la voiture Rosengueul fumait un cigare et discutait avec bonhomie l'ample déjeuner payé par le bel Auguste.

Monsieur de Nathon mettait ses gants. —On frappa doucement à la porte et son valet de chambre entra.

—Si c'est une visite—lui dit Henry—je n'y suis pour personne.....je sors.....

—C'est Mlle Fanny, la femme de chambre de madame la comtesse, accompagnée d'Auguste, le valet de chambre de M. Raquel, qui demandent à parler à monsieur le comte,—répliqua le domestique.

—C'est différent.....qu'ils entrent.

Mlle Fanny pensa la première.—La vipérine créature avait pris un physionomie la plus humble et se démarche la plus modeste.—Elle ne marchait pas, elle glissait.—Elle tenait les yeux baissés, mais une étrange flamme jaillissait de ses paupières à demi-closes.

Derrière elle venait le bel Auguste, superbe comme de coutume mais évidemment préoccupé.

—Madame la comtesse serait-elle souffrante?—demanda vivement M. de Nathon.

—Je ne crois pas, monsieur le comte.... —Du moins madame, tout à l'heure, se portait à merveille.....—répondit Fanny.

—Alors, que me voulez-vous?....

—Je viens prévenir monsieur le comte que je quitte le service de madame....—dit la camériste.

—Comme j'ai quitté hier le service de monsieur Armand.....—dit le bel Auguste à son tour.

Henry regarda successivement la vieille fille et le jeune homme.—Leur physionomie l'inquiéta.

—Ah! vous partez.... tous deux.... murmura-t-il—et pourquoi cela?.....

—Parce que nous sommes d'honnêtes gens.....—dit Fanny d'une voix très basse mais parfaitement distincte.

—Et qu'il se passe sous nos yeux des choses que nous ne voulons pas voir plus longtemps.....—appuya le bel Auguste....

—Il y a trop de secrets à cacher dans cette maison.....—reprit la camériste.

—Et, comme j'a dit très bien Fanny, nous sommes trop honnêtes gens pour manger de ce pain-là.....—poursuivit le domestique.

M. de Nathon devint d'une pâleur effrayante, mais il ne perdit point son calme, et, telle était sa puissance sur lui-même, que c'est d'une voix à peine altérée qu'il demanda:

—Que se passe-t-il dans cette maison?—Quels sont les secrets dont vous parlez?

Mlle Fanny joua l'embarras d'une façon si remarquable qu'une comédienne du premier ordre aurait eu quelque peine à l'égaler.

—Je ne sais, en vérité, comment apprendre cela à Monsieur le comte.....—balbutia-t-elle, —c'est bien difficile à dire.....—Je ne suis qu'une simple femme de chambre, mais grâce à Dieu j'ai toujours marché droit, et je ne voudrais rien avoir de pareil à cacher!.....Non, Monsieur le comte, pour tout l'or de la Banque de France.

—Ni moi pour tout celui de la Californie!—fit Auguste ainsi qu'un écho.

—Moi qui vénérais Mme la comtesse comme une sainte!.....—reprit Fanny en essuyant semblant d'essuyer ses paupières sèches.—Ah! j'en ai pleuré toutes les larmes de mes yeux....

(*A continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kuckerbook, New York, National Bank of.
Kuckerbook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
*New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE,

Les vapeurs partiront de New-York les Mercredis, 22 Septembre, 20 Octobre, 17 Novembre et 15 Décembre, et du Havre le lendemain jour de départ du New-York.

FRANCE, Trudelle, capitaine, 22 septembre.
PEREIRE, Daniel, capitaine, 29 septembre.
ST-GERMAIN, Bouchet, capitaine, 6 octobre.

PRIX DU PASSAGE DU HAVRE A NEW-YORK:

Première cabine, 140 et 160 or, suivant l'emplacement du lit. Deuxième cabine, 100 or. Troisième pont, 80 or, y compris nourriture bonne et saine. Un médecin, sans frais supplémentaires, est attaché à chaque paquebot. Pour fret ou passage, s'adresser au bureau de la Compagnie, 6, Place de la Bourse, à Paris.

Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BERIAN
Agent, 61 Broadway, New-York.
A. L. GRANDJEAN, Agent,
Nov—ly Place Carondelet, N. O.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

WHITE STAR LINE.

Ligne de steamers postes, construits par Messrs. Harland & Wolff, Belfast, Ireland, offrant tous les agréments de passage, la vitesse et la propreté aux passagers de chambre et de troisième pont. Des steamers font le service de New York à Queenstown, Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO. 77 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les accommodations ne sont pas égalées. La classe la plus courte par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipage discipliné, la réputation de la première des lignes. Prix réduits pour deux cabines, pour l'aller et le retour. Passage pour les Californie et les passagers d'entrepont les meilleurs sont tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'immigrants sont réduits.

Billets d'immigrants, payés d'avance, de tous les points de l'Europe.

Traites à vue de 5 et au dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. E. MILLER & Co.,
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, copies, aux bas prix les plus bas. Les passagers de la première classe, ou secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à soumettre des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
17fév—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

HUDSON,
E. V. Garer, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 23 courant, à 5 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine $40
— Entrepont $25
Billet d'excursion réd.

Cette ligne prend du fret et fonctionne comme ment pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à hélice première et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, 75 cents, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
No 26 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer

CAMELIA,

très marcheur à hélice première, et portant la malle des Etats-Unis,

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du train de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du train de 9 heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à 3 heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures et demie et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas rien de fait après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bonnes nouvelles.

C. M. SORIA.
2 juin—1an Au No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Méchés et tous les débarcadères intermédiaires.

Le beau steamer

SAVONES,

C. F. Lambert, capitaine,
J. F. Mace, commandant,

Partira pour les endroits ci-dessus, le SAMEDI, à 5 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

KITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le steamer prend le fret et signe les connaissements pour Tyrone, Rodney et Natchez sur les lignes du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, agent,
Sept—1an Au No 16 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Grand-Coteau, Church-Point, Mamou et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

SENECA,

H. H. Broad, capitaine,
T. John, commandant.

Ce bateau intimera la Nile-Orléans, et dès qu'il sera prêt, partira de bon et les passagers pour tous les ports ci-dessus, et pour Mamou et jusqu'au Bayou Boeuf, en Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & WEPLER,
No 102 de la rue des Oranges.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera reçu à transport ou Big Bend Landing.

15 sept—1m

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barre, Grand Coteau, Mamou, Big Bend Landing, Opelousas. Le beau & vapeur LOUISIANE YOUNG d'un faible tirant d'eau, Capt. W. H. Daniel, capitaine J. B. Delapide, partiront tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Correspondance jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

C. H. BURFIEL,
No. 2, de la rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Bayou Pompe.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Pointe-de-Bayou, Sarkie, Mormon, Alexandre, le Rivière Grand Bayou et tous les débarcadères intermédiaires.

C. H. BURFIEL,
remplaçant le BABY AGLE.

R. BINBUT, capitaine; Geo. C. Milton, aide.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

H. M. DAVIS, 30 rue de Canal.
KITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
ADAMS & WOLF, 8 Commercial Place.
2 déc—1an

Paquebot régulier de Bayou Sara.

Deux fois par semaine.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et les points intermédiaires.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le magnifique bateau à vapeur, neuf,

SOUTHERN BELLE,

Capitaine James P. McElroy,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

C. O. BELANDON, No 16 de la rue Bienville.
17sept—1m

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Grand-Lagoon.

Deux voyages par semaine.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi précis.

Le beau & vapeur

WEBER,

P. Bernard, capitaine,
J. Kennedy, commandant.

Partira comme ci-dessus, tous les SAMEDIS, midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Paquebot du Bayou Lafourche.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Thibodaux, Donaldsonville, Napoléonville, Pierre Part, Plattenville, Lafourche Crossing, Raceland, Larose, Cut Off, Golden Meadow, Lockport, Bayou Blue, Houma, Chacahoula, Schriever, Terrebonne, Gibson, Morgan City, Berwick City, Franklin, Jeanerette, Centerville, Vermilion, Abbeville, Perry, Kaplan, Gueydan, Lake Arthur, Jennings, Welsh, Lake Charles, Orange, Sabine Pass, Beaumont, Orange, Liberty, Anahuac, Galveston, Houston, Columbia, Brazoria, Matagorda, Indianola, Port Lavaca, Rockport, Corpus Christi, Brownsville, Matamoras, Mexique.

Le beau & vapeur neuf

LAFOURCHE,

Capitaine Alex. Fuller,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

KITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le steamer prend le fret et signe les connaissements pour Tyrone, Rodney et Natchez sur les lignes du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, agent,
Sept—1an Au No 16 de la rue des Magasins.

VAPEURS.

Ligne de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREMEN ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

L'excellente LIGNE DE L'ALLEMAGNE DU NORD, de Brême et de la Nouvelle-Orléans.

STRASBURG, capitaine [illegible]
HANOVER, [illegible]
FRANKFURT, [illegible]

Les steamers de cette ligne [illegible] sont.

Les steamers ont reçu un tonnage [illegible] Brême et à la Havane et à la Havane et à la Nouvelle-Orléans.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, entrepont, de la Havre à la Havane, [illegible]

Chambre ..... $[illegible] or. Entrepont ..... $[illegible] or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre ..... $[illegible] or. Entrepont ..... $[illegible] or.

Pour les cabines supérieures de 1er ordre, [illegible] prix.

La compagnie ne [illegible] à dater de Brême [illegible] et les prix de passage, [illegible] et les entrepont [illegible] du Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

EDW. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 40 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Vicksburg.

Ligne du BIJOUTIER, partira de la tête de la rue Canal, à 7 heures et demie du matin, pour Waterloo, en 2 heures et demie. Les passagers qui prendront ce train de fer de la Nouvelle-Orléans, arriveront à Waterloo quinze Worcester à 1 heure et demie du matin pour la Nile-Orléans. Les passagers qui partiront à Waterloo à 2 heures et demie du matin et sont de retour à 7 heures et demie du matin et sont de retour à 7 heures et demie du matin.

Le trajet sera en même [illegible], à 3 heures sera livré à [illegible] matin.

D. E. FAYNE,
Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est [illegible] "Jacinthe gare," rue des Champs-Elysées.

Le prix de l'excursion est [illegible] et revenir le même jour—un de 50 cents. Les enfants [illegible].

Pour la station de Gentilly, 25 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville. Départ du Lac.
heures A. M. heures.

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI-HEURES à partir de 7 heures. Un train spécial sera [illegible] quitteront la ville tous les dimanches matin, à 7 heures.

Les personnes qui désirent [illegible] à Gentilly devront en avertir le chef du départ du train.

D. E. ROBINSON, Surintend.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

MILLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare au pied de la rue du Canal, et ont partant comme suit:

Départ. Arrive.
Express.....5.45 A. M. | Express.....9.45 A. M.
Express.....5.00 P. M. | Express.....9.00 A. M.
Train d'agrément pour les villes du lac.....7.00 A. M.
7.00 A. M. | 5.30 P. M.

Chaque palais de Pullman, sans les pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lexington et Baltimore, SANS CHANGEMENT DE CHAR.

Les billets en vente à New York et sous vide de l'Est. Trois express vers les [illegible] Les billets en vente [illegible] Cincinnati, Louisville et Lexington, et [illegible] Camp et Commanche, et [illegible].

D. E. ROBINSON,
Surintendant.

21 Nov—ly

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, in Island.

Depart. Arrive.
Express.....5.45 A. M. | Express.....9.45 P. M.
Express.....5.00 P. M. | Express.....9.00 A. M.
Coast accommodation.....7.00 A. M. | Coast accommodation.....5.30 P. M.

Palmer Palace Car daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lexington and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and Sleeping Car to New York and Eastern cities. Coast change to Camp and Commanche, opposite City Hotel.

D. E. ROBINSON, Supt.

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du depôt, au pied de la rue des Carondelets.)

A partir de dimanche 11 juin 1876 les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS. ARRIVEES.
Mail.....[illegible] P. M. | Mail.....[illegible] A. M.
Accommodation.....[illegible] P. M. | Accommodation.....[illegible] A. M.
SUNDAY
Depart.....7.45 A. M. | Arrive.....3.35 P. M.

NEW ORLEANS PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of cars to Eastern Cities. For date and information apply at the City Ticket Office, corner Carondelet and Gravier streets.

A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, Director-General.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Depuis de la ligne des Bateaux Unis entre la Nouvelle-Orléans et Morgan City.

LE FERRY Lorsque [illegible] LA LOUISIANE [illegible] CONVOI DE LA LOUISIANE [illegible] Morgan City, [illegible] Bayou Teche [illegible] Texas.

Les trains [illegible] Morgan City [illegible] Texas [illegible] Morgan City [illegible] Texas [illegible] Morgan City [illegible] Texas